



« Enfant lecteur, enfant auteur : une interrelation qui se vit et se construit au fil de la scolarité »

Échos de la conférence de Martine ARPIN et Yves NADON, Institut Supérieur de pédagogie de Namur

■ *Raphaël Antoine, ULiège*

Le 17 octobre 2019, à l'Institut Supérieur de pédagogie de Namur, Yves Nadon¹ et Martine Arpin² ont réaffirmé l'importance de mettre en place des pratiques d'écriture axées sur le développement d'un rapport positif et confiant à l'écriture, sans pour autant diminuer le degré d'exigence des attendus prescrits dans le domaine du savoir-écrire.

**« On veut former des élèves qui lisent et écrivent en sortant de l'école »
(Arpin et Nadon, 2019)**

Selon ces deux conférenciers, la culture scolaire fait trop peu de place aux livres et donne à voir aux élèves trop peu d'activités de lecture et d'écriture menées au quotidien par leurs enseignants. En effet, trop souvent, ces derniers ne se montrent pas assez comme des exemples, des modèles de lecteurs et d'auteurs experts. L'enjeu est de faire prendre conscience aux élèves que la lecture et l'écriture ne sont pas uniquement des tâches scolaires : on ne lit pas pour avoir de meilleures notes scolaires ni pour répondre à des questions. On lit pour s'informer, pour prendre du plaisir, pour apprendre. On écrit dans un contexte authentique, pour communiquer avec de vrais lecteurs, pour conserver de réelles traces...

¹ Yves Nadon est responsable de l'adaptation des collections « Les ateliers d'écriture » et « Les ateliers de lecture » aux éditions La Chenelière

² Martine Arpin est enseignante depuis 19 ans, formatrice et auteure du blogue l'Atelier d'écriture au primaire (<https://atelierecritureprimaire.com/>)

DE QUOI LES ÉLÈVES ONT-ILS BESOINS POUR DÉVELOPPER UNE POSTURE D'AUTEUR ?

Les conférenciers répondent à cette question en dégagant quelques leviers essentiels au développement de la motivation et de l'engagement dans les activités de production d'écrits ainsi qu'à la lente construction d'une image positive de soi comme scripteur.

UN TEMPS DE PRATIQUE IMPORTANT

À l'instar des activités sportives ou musicales, il faut allouer beaucoup de temps aux élèves pour qu'ils s'exercent et pratiquent des activités de lecture et d'écriture à l'école. Un temps de pratique important est une des conditions du développement de l'expertise : il faut lire, lire, lire ; écrire, écrire, écrire ; mais pas que...

CONNAITRE LES PROCESSUS D'ÉCRITURE

Les élèves doivent maîtriser les processus itératifs d'écriture : planifier, écrire, partager, réviser et parfois éditer. Autant de processus que les élèves peuvent apprendre à maîtriser dès le plus jeune âge si on les leur enseigne de manière explicite.

RECEVOIR DES RÉTROACTIONS EN COURS D'APPRENTISSAGE

L'enseignant devrait se positionner comme un entraîneur, plus que comme un arbitre. L'entraîneur bienveillant s'intéresse aux démarches efficaces et aux contenus des textes, pas seulement à leurs caractéristiques formelles. De plus, l'enseignant ne devrait pas être le seul à participer au développement de l'élève en tant qu'auteur. Faire progresser chaque élève devient une préoccupation de la communauté d'auteurs. Ainsi, les élèves devraient, eux aussi, apprendre à formuler des rétroactions positives sur les textes de leurs condisciples.

FAIRE PARTIE D'UNE COMMUNAUTÉ D'AUTEURS

Pour prolonger cette notion de communauté d'auteurs, les conférenciers rappellent que l'on apprend plus ensemble que seul face à sa feuille. Idéalement, l'enseignant devrait aussi faire partie de la communauté d'auteurs de la classe.

RENCONTRER DES GENRES LITTÉRAIRES VARIÉS

Dès le plus jeune âge, l'enseignant devrait offrir aux élèves des opportunités d'apprendre à écrire des genres littéraires variés.

AVOIR DES LIVRES ET DES AUTEURS PRÉFÉRÉS

L'enseignant devrait faire en sorte que les élèves connaissent les auteurs qui les inspirent à la manière des joueurs de foot ou des chanteurs qui inspirent les enfants. Il faut mettre les élèves en contact avec les auteurs et les illustrateurs pour qu'ils apprennent d'eux et développent l'envie de faire comme eux.

ÉCRIRE SUR DES SUJETS QUI LES PASSIONNENT ET QU'ILS CHOISSENT

Faire écrire les élèves sur leur vraie vie ou sur des thèmes qui les intéressent alimente et consolide leur d'envie d'écrire.

DES ATELIERS D'ÉCRITURE FRÉQUENTS ET TRÈS FORMALISÉS

Ces leviers essentiels, Martine Arpin en a découvert la concrétisation dans les ateliers d'écriture de Lucy Calkins (2017), avec l'aide d'Yves Nadon. Dans le déroulé de chaque atelier, les processus d'écriture font l'objet d'une mini-leçon enseignée quotidiennement, avec démonstration par l'enseignant. Cette étape est suivie d'une pratique d'écriture autonome par les élèves. L'atelier se clôture par un moment de partage des productions entre les jeunes auteurs.

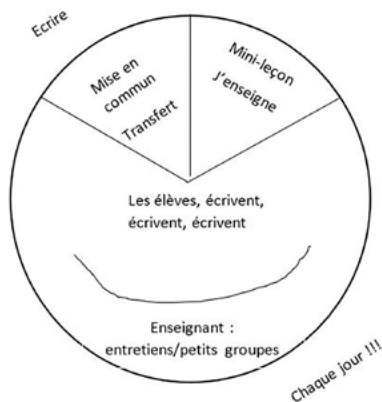


Figure 1 — Structure des ateliers d'écriture (Calkins, 2017)³

COMMENT ENVISAGER LE RAPPORT À LA NORME LORSQUE L'ON FAIT ÉCRIRE LES ÉLÈVES TRÈS SOUVENT ?

En d'autres termes, faut-il attendre que les élèves maîtrisent les normes et les conventions orthographiques pour amorcer l'enseignement du savoir-écrire ?

Interpellés sur cette question qui préoccupe beaucoup d'enseignants, Yves Nadon et Martine Arpin rappellent qu'enseigner explicitement les démarches expertes d'écriture, travailler l'étymologie, la langue, l'histoire de la langue tout en augmentant le temps de pratique implique d'accepter la présence d'erreurs dans certains écrits. Néanmoins, si les écrits sont authentiques, ils s'adressent à un destinataire qui devra lire et comprendre le message ; cette contrainte nécessite des formulations à minima les plus proches de la norme.

³ En 2017, un article de *Caractères* 57 a été consacré aux ateliers d'écriture de Lucy Calkins https://www.ablf.be/images/stories/ablfdocs/Caracteres_57_art1pdf.pdf

Il ne s'agit donc pas d'écrire comme on veut, ni de faire preuve de laxisme. Les conférenciers soulignent alors l'importance d'encourager le doute orthographique chez les élèves, c'est-à-dire faire écrire un mot d'une manière plausible en mobilisant l'ensemble des stratégies disponibles. Concrètement, le doute orthographique peut être encouragé en invitant les élèves à marquer les mots pour lesquels ils ont des doutes (entourer, insérer une étoile,...), à poursuivre le travail rédactionnel et, ensuite, à vérifier la norme.

Selon l'état d'avancement des projets d'écriture, l'élève devra enfin mettre en œuvre des processus de révision, voire de correction. Très souvent confondus, ces deux processus sont déployés en figure 2.

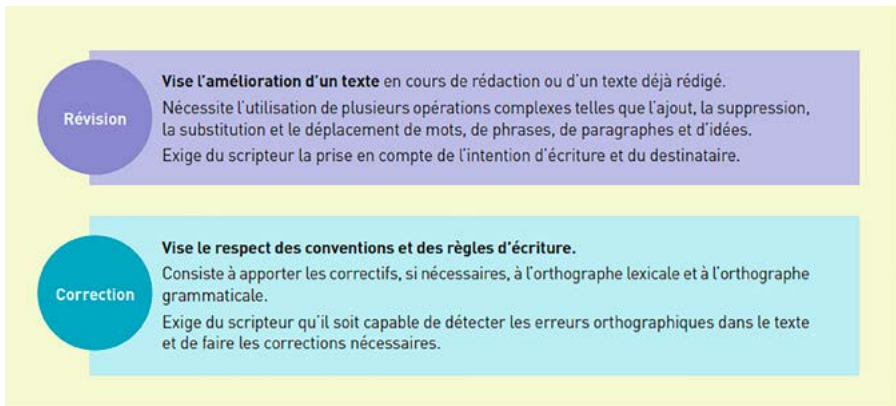


Figure 2 – Révision et correction : une distinction à faire

Un texte peut ainsi faire l'objet d'une révision sur la base de commentaires reçus de l'enseignant ou d'un partenaire d'écriture sans pour autant être choisi pour l'étape de publication, qui nécessite un toilettage orthographique et un travail de mise en page.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Calkins, L. (2017). *L'atelier d'écriture, fondements et pratiques*. Montréal, Canada : Chenelière Education.

Trudeau, S. (2017). *Référentiel d'intervention en écriture*. Québec, Canada : Ministère de l'éducation et de l'enseignement supérieur. Retrieved from : http://www.education.gouv.qc.ca/fileadmin/site_web/documents/education/adaptation-scolaire-services-comp/Referentiel-Ecriture.pdf